

## Introduction

Aujourd'hui, c'est un jour doublement spécial. C'est la fête de la Pentecôte, et nous venons, avec grande joie, de baptiser 5 jeunes de notre Église ! Mais, c'est quoi la Pentecôte au juste ? Et quel est le rapport entre cet événement et les baptêmes ?

### Actes 2 :

**1** Quand le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit. **2** Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme si un vent violent se mettait à souffler, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. **3** Ils virent alors apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et elles se posèrent une à une sur chacun d'eux. **4** Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.

**5** A Jérusalem vivaient des Juifs pieux, venus de tous les pays du monde. **6** Quand ce bruit se fit entendre, ils s'assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue. **7** Ils étaient remplis d'étonnement et d'admiration, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? **8** Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? **9** Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam. Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie, **10** de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ; il y en a qui sont venus de Rome, **11** de Crète et d'Arabie ; certains sont nés Juifs, et d'autres se sont convertis à la religion juive. Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu ! » **12** Ils étaient tous remplis d'étonnement et ne savaient plus que penser ; ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela signifie ? » **13** Mais d'autres se moquaient des croyants en disant : « Ils sont complètement ivres ! »

**14** Pierre se leva alors avec les onze autres apôtres ; d'une voix forte, il s'adressa à la foule : « Vous, Juifs, et vous tous qui vivez à Jérusalem, écoutez attentivement mes paroles et comprenez bien ce qui se passe. **15** Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car il est seulement neuf heures du matin. **16** Mais maintenant se réalise ce que le prophète Joël a annoncé : **17** « Voici ce qui arrivera dans les derniers jours, dit Dieu : Je répandrai de mon Esprit sur tout être humain ; **22** « Gens d'Israël, écoutez ce que je vais vous dire : Jésus de Nazareth était un homme dont Dieu vous a démontré l'autorité en accomplissant par lui toutes sortes de miracles et de signes prodigieux au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. **23** Cet homme vous a été livré conformément à la décision que Dieu avait prise et au plan qu'il avait formé d'avance. Vous l'avez tué en le faisant clouer sur une croix par des infidèles. **24** Mais Dieu l'a ressuscité, il l'a délivré des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. **33** Jésus a été élevé à la droite de Dieu et il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis ; il l'a répandu sur nous, et c'est ce que vous voyez et entendez

maintenant. **36**Tout le peuple d'Israël doit donc le savoir avec certitude : ce Jésus que vous avez cloué sur la croix, c'est lui que Dieu a fait Seigneur et Messie ! »

**37**Les auditeurs furent profondément bouleversés par ces paroles. Ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » **38**Pierre leur répondit : « Changez de comportement et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Vous recevrez alors le don de Dieu, le Saint-Esprit. **39**Car la promesse de Dieu a été faite pour vous et vos enfants, ainsi que pour tous ceux qui vivent au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. »**40**Pierre leur adressait encore beaucoup d'autres paroles pour les convaincre et les encourager, et il disait : « Acceptez le salut pour n'avoir pas le sort de ces gens perdus ! »**41**Un grand nombre d'entre eux acceptèrent les paroles de Pierre et furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes s'ajoutèrent au groupe des croyants.

## I. Une alliance

Le texte commence en disant « Quand le jour de la Pentecôte arriva ». De quoi s'agit-il ? Il ne peut pas encore s'agir de la Pentecôte chrétienne, l'événement que Luc (l'auteur du livre des Actes) nous racontent juste ensuite, puisque précisément cet événement n'a pas encore eu lieu. Il y avait donc déjà une fête de la Pentecôte, avant la Pentecôte chrétienne. En fait, la Pentecôte est d'abord une fête juive. Elle porte différents noms dans l'Ancien Testament. On l'appelle fête de la Moisson (Ex 23.16), fête des Semaines (Ex 34.22) ou fête de la Pentecôte. Il s'agit donc d'abord d'une fête agricole, au cours de laquelle les israélites offraient à Dieu les prémices (les premiers fruits) de leurs récoltes. C'est aussi un moment où ils se rappelaient leur sortie d'Égypte sous la conduite de Dieu, moment fondateur de leur histoire. Le nom « Pentecôte » vient du moment de la fête : elle était célébrée sept semaines après la Pâque (Lv 23.15), soit cinquante jours après. Et le mot « pentecôte » vient du mot grec pour dire « cinquante ».

Mais au fur et à mesure de l'histoire d'Israël, cette fête est petit à petit devenue une fête de renouvellement de l'alliance. Une fête au cours de laquelle les Juifs commémoraient le don de la Loi au Sinaï (la Loi de Moïse ; voir Ex 19 et suivants), et renouvelaient leur engagement devant Dieu.

Et c'est bien à cet aspect de la fête que notre texte d'Actes 2 fait référence. Le « bruit » et le « vent » du verset 2 ne sont pas sans rappeler les signes météorologiques impressionnants qui ont accompagné le don de la Loi dans l'Ancien Testament (voir en particulier Ex 19.16). De plus, l'unité de ceux qui sont rassemblés dans la maison en Actes 2 est soulignée : ils étaient « tous ensemble » (Ac 2.1). Cela rappelle l'unité du peuple lorsque celui répondit à l'appel de la Loi (Ex 19.8). Mais pour les disciples de Jésus, la Pentecôte n'a pas été une fête de renouvellement de l'Alliance mais bien la fête d'une nouvelle alliance ! Et cette fois, ce n'est pas la Loi qui a été donnée, mais l'Esprit même de Dieu !

Dieu lui-même vient habiter dans les croyants, et dans la communauté qu'ils forment « tous ensemble ». Le signe mystérieux à première vue des « langues de feu » va aussi dans ce sens. Dans ce qu'on appelle la littérature intertestamentaire, c'est-à-dire les livres juifs écrits entre l'Ancien

Testament et le Nouveau Testament (donc à peu près entre 400 av. J.-C. Et 60 apr.) et qui ne sont pas dans notre Bible, ce symbole des langues de feu était régulièrement associé au Temple céleste, c'est-à-dire au lieu de résidence de Dieu dans le ciel. Luc indique donc ici à ses lecteurs que le Temple céleste est descendu, que Dieu vient faire sa demeure parmi les êtres humains, ceux qui croient en lui. Le temple bâtiment qui était encore à Jérusalem lors de la Pentecôte (il a été détruit en l'an 70 apr. J.-C.) n'était qu'une ombre de la demeure humaine qui se réalise à la Pentecôte et dans l'Église. Et cette demeure actuelle de Dieu qu'est l'Église n'est que les prémices de l'habitation de Dieu sur Terre lorsque Jésus reviendra parmi les siens (voir Ap 22.3).

Une chose étonnante à noter aussi dans le récit : le miracle qui est l'acte fondateur de l'Église, c'est-à-dire l'Esprit qui vient habiter dans les croyants, est un miracle public. Des gens assistent au miracle de la Pentecôte. L'Église, dès sa première heure, est tournée vers le monde, vers les non-croyants. Dès sa première heure, l'Église est en mission. Mais les gens sont étonnés, stupéfaits même, et plusieurs disent que le groupe des apôtres est en état d'ébriété. Ils les accusent d'être ivres. La mission ne semble pas fonctionner.

## II. La mission

Malgré le caractère surnaturel de ce qui vient de se produire, rien de moins que d'entendre des gens parler votre langue maternelle, alors que ces mêmes gens ne savent pas parler votre langue, les gens ne sont pas convaincus. Ils demandent « qu'est-ce que cela signifie ? », et accusent les disciples d'être ivres (voir Ac 2.12-13). Il y a nécessité d'un discours. Pierre donc se lève et s'adresse à la foule (le verbe pour « s'adresser » est le même que plus haut lorsque les disciples parlent en d'autres langues ; cela indique que c'est bien l'Esprit qui continue son travail lorsque Pierre prend la parole, cette fois-ci de manière moins surnaturelle).

Il commence par leur montrer que ce qui vient de se dérouler était annoncé par Dieu, par l'intermédiaire de ses prophètes, dans les écrits juifs (l'Ancien Testament, en particulier le prophète Joël ; voir Ac 2.16-17). Puis revenant sur les événements qui ont eu lieu il y a 50 jours (la crucifixion de Jésus de Nazareth), il leur annonce l'Évangile.

Il affirme que la vie de Jésus a démontré son autorité. Son enseignement et les signes qu'il a accomplis invitent à le suivre comme modèle. Il a été crucifié (ça les Juifs le savent déjà), mais c'était selon le plan de Dieu. La croix fait partie du plan de salut prévu par Dieu depuis la chute. Cela n'est pas sans rappeler les paroles de Jésus dans l'évangile de Jean : « ne croyez pas qu'on m'ôte la vie, c'est moi qui la donne » (Jn 10.18). Jésus a choisi d'endurer les souffrances et la mort sur la croix (une des morts les plus ignobles que l'être humain ait inventée) par amour pour nous. La croix n'était pas le signe de la défaite de cet homme de Nazareth, mais bien au contraire l'accomplissement de sa volonté, le plus grand signe d'amour que Dieu pouvait donner aux êtres humains. Jésus est mort pour le pardon de nos fautes, le pardon de notre désobéissance envers Dieu. Il nous a réconciliés avec Dieu.

Et Dieu l'a ressuscité. La mort ne pouvait le retenir, puisque lui était juste, le seul juste. Jésus est ensuite monté au ciel (lieu de la résidence de Dieu), et il s'est assis sur trône même de Dieu, puisque Jésus est Dieu. Il a reçu l'Esprit et l'a envoyé aux êtres humains.

Il est très intéressant que pour expliquer la Pentecôte, événement de l'Esprit-Saint par excellence, Pierre redise avec force l'œuvre de Jésus. Cela nous montre à quel point l'œuvre de l'Esprit est de

braquer les projecteurs sur Jésus. L'Esprit n'est pas un deuxième rédempteur, il est celui qui nous applique le salut accompli par Jésus, il pointe vers Jésus.

Et c'est seulement après avoir entendu ce discours que les Juifs qui étaient là furent bouleversés. C'était donc ça le sens de la croix ! Le signe le plus fort de l'amour de Dieu pour nous ! Et ce Jésus qui est mort et ressuscité a reçu l'Esprit et l'envoie aux êtres humains. Alors ils demandèrent : « mais comment pouvons-nous bénéficier de ce cadeau divin ? Que devons-nous faire ? »

### III. Le baptême d'eau

C'est là que le baptême d'eau intervient. Mais d'abord, Pierre exhorte « changez de comportement » (Ac 2.38). Détournez vous de votre désobéissance et tournez vous vers Dieu. C'est ce qu'on appelle la conversion, il s'agit d'effectuer un demi-tour, de se détourner de ce que la Bible appelle le péché (ce détour, c'est la repentance), et de se tourner vers Dieu. Il ne faut pas comprendre ce mouvement comme le simple choix d'une vie plus morale. D'ailleurs, les gens se disent souvent « je n'ai pas besoin de la foi, sans la foi je cherche à aider mon prochain, je ne fais pas le mal, etc. ». Ceci parce qu'on envisage souvent le mal uniquement comme le fait de tuer, violer, mentir, ... Bien sûr que ces choses sont désignées comme péché dans la Bible, mais la notion de désobéissance envers Dieu dépasse largement ces notions. Le simple fait de vouloir construire sa vie sans Dieu, alors que nous avons été créés pour être en relation avec Dieu, c'est déjà le péché ! Même si on fonde sa vie sur un certain bien moral. C'est déjà le signe de l'orgueil humain qui dit à Dieu : « je n'ai pas besoin de toi ». Voilà pourquoi le mal nous concerne tous, et voilà pourquoi nous sommes tous appelés à se détourner de cette désobéissance.

Puis Pierre continue « que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour que vos péchés vous soient pardonnés ». Par le baptême d'eau en effet, on accepte le don gratuit de Dieu pour nous, c'est-à-dire le pardon de nos fautes et le salut, la résurrection d'entre les morts. Par le baptême d'eau, on est symboliquement associés à la mort (on est immergé dans l'eau comme dans un tombeau) et à la résurrection (on émerge de l'eau) de Jésus. On accepte cette mort au péché et ce don du pardon et de la résurrection pour nous-mêmes. On s'engage aussi à vivre maintenant de cette nouvelle vie.

Et Pierre termine : « vous recevrez alors le don de Dieu, le Saint-Esprit ». Il ne faudrait pas comprendre la phrase de Pierre ici comme une recette magique : « Plongez dans l'eau, et vous recevrez l'Esprit ». Ce n'est pas le baptême en soi qui permet de recevoir l'Esprit. Au contraire, c'est même l'Esprit de Dieu en nous qui nous permet de changer radicalement, de nous détourner de notre désobéissance et de nous tourner vers Dieu. Le don de l'Esprit n'est donc vraiment pas un mérite, quelque chose que l'on acquiert après avoir franchi les bonnes étapes, mais bien un cadeau que l'on saisit. Le don de l'Esprit, c'est Dieu lui-même qui fait le premier pas de la réconciliation envers nous.

### Conclusion

Le baptême est donc l'acte par lequel on s'engage personnellement devant Dieu, et par lequel on témoigne devant la communauté que l'on a changé de vie, que l'on a décidé de vivre de la vie de l'Esprit de Dieu en nous. L'acte par lequel donc on est ajouté à la communauté locale, à l'alliance du peuple de Dieu. La foi chrétienne ne peut donc pas être individualiste, elle est profondément

communautaire. C'est pourquoi cela n'a aucun sens de dire « je suis chrétien mais non pratiquant ». La foi chrétienne ne peut pas être qu'intérieure, et se vit au sein d'un peuple habité par l'Esprit même de Dieu.

Et je termine avec cette question : avec quel personnage peux-tu t'identifier dans cette histoire de la Pentecôte. Es-tu : 1. Perplexe (v.12), comme les Juifs qui viennent d'assister à une sorte de culte d'Église ? As-tu besoin d'un discours ? Pose tes questions !

2. As-tu le cœur touché, interpellé par ce que tu as vu, entendu ? Te demandes-tu « que devons-nous faire ? » Change radicalement, et viens demander le baptême !

3. Baptisé ? Alors, en route pour la mission !